

JEAN-CLAUDE

Adïou l'ami,

L'ami, Jean-Claude LAPORTE vient de nous quitter brutalement ! Rien ne laissait prévoir cette violente séparation, tant notre compagnon de route demeurait actif et serviable au sein du conseil municipal. Il faisait partie de ses serviteurs les plus présents, qui sont toujours là quand se pose un problème dans l'équipe. La spontanéité qui le caractérisait l'emmenait toujours spontanément à s'investir pour le résoudre.

Présent dans les œuvres sociales de la commune, la banque alimentaire, la gestion des cimetières, la protection et défense civile, les relations intercommunales pour la forêt auprès des communes forestières, membre de la commission municipale s'occupant de nos forêts, délégué dans de multiples commissions ou syndicats intercommunaux, il a très largement, au cours de ses deux mandats, contribué à façonner la vie communale. Cela représente une somme d'innombrables détails, qui nous semblent tous évidents, parce que de façon invisible Jean-Claude était là ou était passé par là avant notre besoin.

Né le 12 juillet 1945 dans la petite commune de MOUSTEY, dans le massif landais, il a dès l'âge de 14 ans travaillé en tant que bûcheron coupeur et débardeur pour le compte d'une scierie. Il avait dès sa retraite repris un peu de cette activité épaulé par son inséparable ami Claude LALANDE, en compagnie duquel quantité de stères de bois de chauffage étaient tronçonnés chaque année.

A 23 ans, il intègre l'école de police de TOULOUSE et prend ses fonctions dans la région parisienne. En 1972, il est muté à BORDEAUX au central CASTEJA. Il y terminera sa carrière active en 2000.

Bien sûr, nous savons que certains d'entre nous diront qu'il en faisait trop, qu'il « voyait » trop de choses et qu'il était un peu trop près de certaines actions. Eh bien, il avait mille fois raison et, aujourd'hui encore plus qu'hier, ce sont des personnes généreuses et responsables comme il était qui nous manquent et que notre société appelle de ses vœux tous les jours. Il ne détournait pas les yeux devant l'adversité ou face aux abus et « anomalies » que certains voudraient voir ériger en doctrines de tous les jours.

Nous avons tous eu besoin de lui un jour sans le savoir.

Il était aussi ce mari, ce père et grand-père attentif et disponible. Il était au sein de notre conseil toujours près à combler un manque dans tel ou tel cas, afin que l'action municipale se perpétue pour le bien de notre commune et de nous tous. Déjà, certains se demandent comment ils vont remplacer ce serviteur affable, discret mais oh combien efficace par sa présence et ses actes assidus.

A Marie, à sa famille, à ses enfants et petits enfants nous disons notre peine, notre soutien, notre émotion devant ce drame. Nous les assurons de notre amitié et, par ces quelques lignes, leur témoignons la grande estime qui était la nôtre pour Jean-Claude.

Qu'ils sachent que nous ne l'oublierons pas, que nous ne les oublierons pas et que nous serons toujours près d'eux.